

Robert Vannoy, Deutéronome, Conférence 11

© 2011, Robert Vannoy, Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Divers savants et diverses dates pour le Deutéronome

1. Trois savants favorables à une date post-exilique pour le Deutéronome

a. Kennett : Deutéronome écrit au temps d'Aggée/Zacharie

Il y a trois noms avec trois points de vue dont nous souhaitons discuter, et le premier est RH Kennett. Si vous regardez votre bibliographie, page deux, vous voyez RH Kennett *Deuteronomy and the Decalogue*, Cambridge Press. Kennett a écrit ce livre en 1920. Il a proposé une date pour le Deutéronome à l'époque d'Aggée et de Zacharie et a déclaré qu'il ne pouvait pas avoir été écrit sous Ézéchias, ni sous Manassé, ni sous Josias. Certaines des raisons qu'il préconisait étaient, dit-il, que rassembler chaque année tout Israël dans un seul sanctuaire aurait été impraticable à l'époque d'Ézéchias, de Manassé ou de Josias. S'il avait été exigé que tout Israël se rende au sanctuaire central, en s'appuyant sur la centralisation du culte, le seul sanctuaire pour la fête annuelle, cela aurait été peu pratique à cette époque, dit-il. Cependant, à l'époque d'Aggée et de Zacharie, après le retour d'exil, alors qu'il s'agissait d'une communauté relativement petite, cela aurait pu être réalisable, a-t-il déclaré.

Il dit : « Toute tentative d'appliquer les lois de Deutéronome 13 aurait entraîné une guerre civile. » Deutéronome 13 concerne les faux adorateurs, et plus tôt dans l'histoire d'Israël, ce qu'il dit, c'est qu'il y avait tellement de gens se livrant à l'idolâtrie qu'il aurait tout simplement été impossible d'essayer d'imposer un culte central. Remarquez, Deutéronome 13 dit : « Si un prophète, ou quelqu'un qui prédit par des rêves, apparaît parmi vous et vous annonce un signe ou un prodige, et si le signe ou le prodige dont il est parlé se produit, et que le prophète dit : « Laissez-nous "Suivez d'autres dieux et adorons-les", vous ne devez pas écouter les paroles de ce prophète ou de ce rêveur. Le verset cinq dit : « Ce prophète ou ce

rêveur sera mis à mort. » Le verset six dit : « Si votre propre frère, ou votre fils ou votre fille, ou la femme que vous aimez, ou votre ami le plus proche, vous séduit secrètement en disant : « Allons adorer d'autres dieux », ne leur montrez aucune pitié. Ne les épargnez pas et ne les protégez pas. Vous devez certainement les mettre à mort.

Ainsi, cette punition stricte pour le faux culte et les faux prophètes, dit-il, n'aurait tout simplement pas pu être appliquée à l'époque d'Ézéchias, de Manassé ou de Josias.

Le chapitre 17, qui est la loi du roi, la dernière partie du chapitre, dit Kennett, « n'aurait pas pu être écrit lorsqu'un roi était sur le trône. Mais seulement « lorsqu'il y a une probabilité que quelqu'un soit élu ». En d'autres termes, cela ressemble à un moment où la royauté doit être établie, et non à un moment où la royauté est déjà établie. Si vous étiez au temps d'Ézéchias, de Manassé ou de Josias, c'est déjà établi. Si vous revenez à la période post-exilique, quand ils reviennent avec le gouverneur, ils espèrent un retour, peut-être à la royauté, donc il pense que cela conviendrait probablement mieux là-bas. Il dit : « Il n'y a pas de roi, mais il y a une probabilité qu'un soit élu. Et chose étrange à dire, il faut insister sur le fait que le roi qui peut être élu par la communauté en général doit être de naissance israélite. Or, la loi du roi dit, dans Deutéronome 17 : 15 : « Ne placez pas sur vous un étranger qui ne soit pas un frère israélite. »

Voilà donc les raisons pour lesquelles Kennett a expliqué pourquoi la date du Deutéronome ne correspond pas aux années 600 et veut la repousser plus tard, à l'époque post-exilique. Je pense que la question immédiate pour un point de vue comme celui de Kennett est : pourquoi aller à l'époque post-exilique ? pourquoi ne pas revenir à l'époque pré-monarchique ? Cela satisfait ses objections ; et, bien sûr, cela est également cohérent avec les affirmations du livre du Deutéronome.

b. Holscher : Le Livre de la Loi de Josias n'était pas le Deutéronome [Date post-

exilique] Très bien, « d » est G. Holscher, également à la page deux de votre bibliographie. Il s'agit d'un ouvrage allemand, *The Composition, Origin of Deuteronomy*, 1922. La thèse de Holscher était qu'en raison de la description détaillée de II Rois 22, on ne peut pas nier l'historicité de II Rois 22. Mais il a nié que le livre de lois de Josias puisse être identifié. avec le Deutéronome . Pour Holscher, le Deutéronome représentait un programme de restauration d'Israël après l'exil. Il pensait qu'il provenait des cercles sacerdotaux de Jérusalem et le datait d'environ 500 avant JC.

Parmi ses arguments, il y avait : il a dit que cela convenait mieux à l'époque post-exilique qu'à l'époque pré-exilique, tout comme le disait Kennett. Il a également déclaré que Deutéronome 16, qui exige que toute la famille se rende à Jérusalem, était inopérant à l'époque pré-exilique. Et pour citer J. Thompson parlant de Holscher, Thompson dit : « Il a proposé que le Deutéronome n'était pas un programme de réforme, mais le vœu pieux de rêveurs post-exiliques irréalistes. Il a également déclaré qu'il était peu probable que Josias proclame Deutéronome 17 : 14 comme la loi du pays alors qu'il restreignait les droits du roi. En d'autres termes, la loi du roi dans Deutéronome 17 imposait certaines limites à ce qu'un roi pouvait faire. Il dit : pourquoi un roi se lierait-il les mains ?

De plus, il observe à partir des papyrus éléphantins trouvés en Égypte datant du Ve siècle avant JC qu'il semble que la communauté juive de ce pays n'était pas au courant de l'idée d'une centralisation du culte car elle y possédait son propre centre de culte. En fait, ils demandaient aux habitants de Jérusalem de contribuer à la construction du temple dans cette région de l'Égypte. Son idée est donc que le Deutéronome, avec son accent centralisateur, n'avait pas encore été promulgué parce que les habitants d'Éléphantine en Égypte semblaient ne pas être au courant des exigences du Deutéronome. C'était au cinquième siècle avant JC, donc Holscher placerait le Deutéronome assez tard dans la période post-exilique. Il affirme que le fait qu'ils y possédaient un lieu de culte et qu'ils sollicitaient même

des fonds pour la construction du temple montre qu'ils n'avaient aucune idée de la croyance centralisatrice. Par conséquent, il dit que le Deutéronome n'existait même pas. Bien sûr, on pourrait également dire que le Deutéronome était mosaïque et que ces gens l'avaient oublié ou ignoré depuis longtemps.

Le Deutéronome parle bien de tous les hommes, donc ce n'est pas que tout le monde devait aller à Jérusalem, mais les chefs de famille, ou peut-être les chefs de clan, ce qui donnerait alors un point de vue plus représentatif.

c. Les objections de Patton à la date post-exilique du Deutéronome [favorise une date josienne de 621 avant JC] Très bien, c'est en général, brièvement, l'idée de Holscher. Son point de vue a été attaqué par Patton dans l'article que j'ai mentionné plus tôt. C'est la page trois de votre bibliographie, dans *JBL*, 1928, « The Case for the Post-exilic Origin of Deuteronomy ». Là, il examine le cas de Holscher. Ce que fait Patton, c'est défendre le point de vue traditionnel de Wellhaus. Et Patton le fait avec un certain nombre d'arguments, défendant le point de vue Wellhausien par rapport à Holscher.

Il critique Holscher. Il souligne d'abord que les mesures prises par Josias dans II Rois 22 sont conformes aux exigences du Deutéronome. En d'autres termes, si vous comparez ce que Josias a fait lors de sa réforme, dans II Rois 22 et 23, Patton soutient que ces choses sont conformes aux exigences du Deutéronome. Cela ne me pose pas beaucoup de problèmes. Je pense que vous pouvez établir un certain lien entre le Deutéronome et ce que Josias a fait.

Deuxièmement, Patton déclare : « La fiabilité historique de II Rois 22 ne peut être remise en question. » Encore une fois, c'est intéressant. Je vais encore le citer : « Ce que l'éditeur des Rois a écrit de sa propre tête sur l'époque de David et de Salomon, peut-être même sur l'époque d'Ézéchias, est peut-être une invention littéraire, mais les jours de Josias étaient aussi une invention littéraire. proche et trop claire dans la mémoire de ses contemporains pour qu'il puisse inventer cette

histoire de toutes pièces. Encore une fois, voyez-vous, vous obtenez cette tournure intéressante où il plaide en faveur de la fiabilité historique de l'histoire de Josias, tout en admettant en même temps que l'histoire de David et celle de Salomon, peut-être même l'histoire d'Ézéchias, étaient des fabrications. Holscher a également déclaré que II Kings 22 était généralement fiable, mais qu'il avait quelques ajouts ultérieurs.

Mon prochain point est que Patton a critiqué le point de vue de Holscher selon lequel II Rois 23 : 8a, 9-10, 15, 21-27 étaient des ajouts ultérieurs ajoutés après 500 avant JC. Holscher dirait donc que ces passages sont généralement fiables, mais il y a eu ces ajouts ultérieurs, et Patton lui reproche d'avoir laissé entendre ces ajouts ultérieurs. Patton dit : « Holscher commence par éliminer un certain nombre de versets de ces chapitres comme interpolations du rédacteur D2, le tout dernier éditeur du livre des Rois, et ainsi de suite. Le principal argument de Holscher pour rejeter les 23 : 8a et 9-10 est qu'ils interrompent le contexte. Je n'entrerai pas dans les détails, mais il y a ce débat entre ces deux-là.

Permettez-moi simplement de mentionner ici que le point de vue de Holscher était que Josias n'était pas tant une personne qui centralisait le culte qu'une personne qui le purifiait, et pour cela aucune connaissance du Deutéronome n'est requise. Le Deutéronome est ce qui centralise le culte, et c'est plus tard que la réforme de Josias. Selon Holscher, il s'agissait d'une purification du culte et non d'une centralisation du culte. La façon dont Jérémie a été traité et le manque de réponse du peuple à son message indiqueraient que quoi qu'il se soit passé dans la réforme de Josias, ce n'est pas quelque chose qui a transformé la nation entière et qui s'est poursuivi. Il y a là un certain mystère quant au lien exact entre Jérémie, le prophète, et la réforme de Josias. Jérémie n'est pas mentionné dans les Rois en relation avec la réforme de Josias, et Josias n'est pas mentionné dans Jérémie. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il y a un problème ici ; c'est simplement que nous ne savons pas exactement comment Jérémie a été impliqué dans la mise en

œuvre de certaines de ces réformes ni quel était son rôle. Ce n'est tout simplement pas abordé. Mais il ne semble pas que la réforme ait eu une telle importance, une telle profondeur et une telle durée. Les avertissements de Jérémie et ses appels au peuple à revenir au Seigneur sont tombés dans l'oreille d'un sourd. Ils ont failli le tuer.

En référence à Holscher, quel rouleau a été trouvé dans le temple à l'époque de Josias ? Je ne suis pas sûr, mais je suppose qu'il penserait que c'était peut-être le Code de l'Alliance ou une autre partie du Pentateuque.

En ce qui concerne l'argument d'Éléphantine, selon lequel ils n'avaient aucune connaissance de cette centralisation du culte, Patton dit que cela montre simplement qu'après la réforme de Josias, les pratiques cultuelles illégitimes sont rapidement revenues. À l'argument selon lequel la centralisation du culte n'était pas pratique à l'époque de Josias, Patton rétorque qu'elle l'était également dans la période post-exilique. Alors maintenant, il dit simplement que cela n'aide pas. Patton dit : « Même en admettant l'idéalisme peu pratique du Deutéronome, on ne peut s'empêcher de se demander si cet idéalisme était plus ou moins pratique à l'époque post-exilique qu'à l'époque pré-exilique ».

d. Berry : Le Deutéronome post-exilique – Sainteté Coade influence le dernier livre du Deutéronome

GR Berry, c'est le « c » sur votre feuille, dit : « Holscher n'a fait aucune tentative pour découvrir le livre de loi de Josias ailleurs dans l'Ancien Testament. » Il n'a pas essayé de l'identifier. Il dit donc que ce n'était pas le Deutéronome parce que le Deutéronome est plus récent, mais il n'a pas tenté d'identifier ce qu'était ce livre de la loi. Ce que Berry a fait, il a fait quelques suggestions à ce sujet. Il pensait également que le Deutéronome était post-xilique, mais il a ensuite développé une thèse selon laquelle le livre de lois de Josias doit être identifié avec ce Code de sainteté, H, qui est en grande partie composé de Lévitique 17-26. Son

article se trouve sur la deuxième page de votre bibliographie, GR Berry, « Date of Deuteronomy », *JBL*, 1940. Sa proposition est donc que H précède le Deutéronome plutôt que de le suivre. Il a dit que les liens entre le Deutéronome et ce Code de sainteté doivent être attribués à l'influence de H sur D, plutôt que vice versa, à l'influence de D sur H. Il les a simplement inversés. Il est donc arrivé à la conclusion d'une date tardive pour le Deutéronome et suggère que peut-être le livre de loi d'Esdras était le Deutéronome. Quand Esdras lisait le livre de la loi à l'époque post-exilique, c'était peut-être le Deutéronome.

e. Berry opposé par Fried Maintenant, le point de vue de Berry; nous n'entrerons pas dans ces détails, mais le point de vue de Berry a été contesté par un homme nommé A. Fried, « The Code Spoken of in II Kings 22 and 23 », dans *Journal Biblical Literature*, volume 40, 1921. Je ne le ferai pas. Je n'entrerai pas plus dans les détails, mais ce sont trois défenseurs représentatifs d'une date post-exilique pour le Deutéronome.

Vous voyez donc, vous revenez à l'endroit où le Deutéronome est la clé de voûte de cette approche de la théorie des sources du JEDP. S'il y a une question sur la date du Deutéronome, cela affecte toute votre théorie. Il y a eu un certain nombre, et je viens de vous donner trois exemples, d'érudits critiques qui diraient que le Deutéronome devrait être publié plus tard, dans les temps post-exiliques. La date n'est donc pas aussi absolument établie, même parmi les érudits critiques.

2. Date monarchique du Deutéronome antérieure à 621 av. J.-C. : 5 érudits

un. Ewald : Le temps de Manassé

Mais revenons ensuite aux partisans d'une date antérieure à 621 (soit 2) mais durant la période monarchique. J'ai cinq noms ici : Ewald, Westphal, Ostriker, Welch et Von Rad. Heinrich Ewald a placé l'origine à l'époque de Manassé, c'est-à-dire pas beaucoup plus tôt, vers 697-642 avant JC, soit environ

vingt ans avant la découverte du livre de la loi par Josias. Ewald vivait à la fin des années 1800 en même temps que Wellhausen.

b. Westphal plaide pour la date Hézéchienne [ca. 729 avant JC] A. Westphal, a écrit un livre intitulé *La Loi et les Prophètes* en 1910, et a déclaré que seul le Deutéronome aurait pu inspirer une réforme comme celle d'Ézéchias qui a commencé à régner vers 729 avant JC. Il a donc estimé que le Deutéronome est né à l'époque de Ézéchias et d'Isaïe environ cent ans avant Josias. Isaïe a prophétisé à l'époque d'Ézéchias. C'était donc une période appropriée, pensait-il, pour rédiger un livre comme le Deutéronome. Ainsi, avec Ewald, vous retournez à Manassé, et avec Westphal, à Ézéchias.

c. Ostriker – Date du Deutéronome du

10^{ème} siècle TH Ostriker est le troisième homme là-bas; Ostriker, Welch et Von Rad sont peut-être les trois plus importants sous cette rubrique. Ostriker a plaidé pour une date antérieure à Ézéchias ; il remonterait vers le Xe siècle. En lien avec son point de vue, il a déclaré que la réforme de Josias a accompli la purification du culte mais pas la centralisation. Le Deutéronome n'exige pas la centralisation du culte. Cela a une certaine importance, car cela sape vraiment toute la structure de Wellhausen si le Deutéronome n'exige pas la centralisation du culte. Ostriker dit que la réforme de Josias recherchait *le culte einheit* , et non *le culte reinheit* . *Cultus einheit* est l'unité sectaire, *cultus reinheit* est la pureté sectaire. Il dit donc que la réforme de Josias était davantage une question de *culte reinheit* , il ne s'agit donc pas d'une centralisation du culte mais d'une purification du culte. Il estimait que la réforme de Josias avait un fort caractère politique. Il estime que ce que Josias essayait de faire était de libérer Israël, tant politiquement que religieusement, de la domination assyrienne. Il a dit que toutes ces choses que Josias faisait n'avaient rien à voir avec la centralisation du culte. Il avait plutôt

certains objectifs politiques liés à la libération d'Israël de la domination assyrienne, et ce qu'il voulait faire était d'atteindre cette indépendance politique mais pas la centralisation du culte. Il dit : « Le Deutéronome ne s'attaque pas à la multiplicité des sanctuaires, mais au polythéisme. » Et bien sûr, les Assyriens étaient polythéistes, et c'est là le problème.

Nous reviendrons sur cette question plus en détail plus tard, car Ostriker a soutenu que la phrase du Deutéronome qui dit, dans Deutéronome 12 :14, qu'elle apparaît à plusieurs endroits, mais dans 12 :14, où il est dit : « à l'endroit que l'Éternel, votre Dieu, choisira dans l'une de vos tribus », dit-il, ce qui est mieux traduit, « en tout lieu que l'Éternel choisira dans l'une de vos tribus ». Maintenant, il va falloir examiner cela, parce que c'est une question clé quant à la façon de traduire cette phrase. Mais c'est là qu'il dit que Deutéronome 12 n'exige pas la centralisation du culte. Il pouvait donc y avoir une multiplicité de sanctuaires, mais ce à quoi le Deutéronome s'opposait, c'était les cultes païens, le polythéisme et le choix arbitraire des lieux de culte.

d. Welch : Le Deutéronome de l'époque de Samuel Très bien, Adam Welch, est « d ». Regardez sur votre feuille, je pense que j'ai en haut de la page quatre qu'il a écrit *Le Code du Deutéronome*, 1924. Welch est arrivé à peu près à la même conclusion qu'Ostriker concernant la question de la centralisation du culte. Il considérait que l'accent fondamental du Deutéronome était mis sur le caractère des lieux de culte, et non sur leur nombre. Il a conclu que le Deutéronome était originaire du nord d'Israël à l'époque de Samuel. C'est assez ancien, pré-monarchique, mais dans sa forme actuelle, cela date du huitième siècle environ. Donc avec Ewald, Westphal, Ostriker, Welch et je n'ai pas encore mentionné Von Rad, mais avec tous ces hommes, vous reculez plus tôt, progressivement plus tôt que l'époque de Josias. Mais pas jusqu'à l'époque pré-monarchique et certainement pas jusqu'à l'époque mosaïque.

e. Von Rad Avec Von Rad, l'influence de l'étude critique de la forme entre dans son point de vue, et son point de vue est plutôt complexe. Il y a trois livres qui sont significatifs. J'en ai un sur cette feuille ; milieu de la page trois, *Études sur le Deutéronome* . C'est ce petit livre publié en 1953. Mais il a également fait un commentaire sur le Deutéronome, qui a été traduit dans la série *Old Testament Library* , publiée par Westminster Press. Nous sommes en 1964, publié pour la première fois en anglais en 1966. Son livre *The Problem of the Hexateuch* , qui est un volume d'essais rassemblés, est également important. L'article original a été publié en 1938, mais le recueil d'essais a été publié en 1966. Ces trois livres sont donc importants en ce qui concerne la vision de Von Rad du Deutéronome, sa date, sa nature, etc.

Il retient l'idée que le Deutéronome est le livre de lois de Josias, mais il dit : « Le Deutéronome est le résultat d'un processus de développement long et compliqué. » En d'autres termes, ce n'est pas quelque chose qui a été écrit à l'époque de Josias, c'est le produit final d'un long processus de développement. À la page 37 de ses *Études sur le Deutéronome* , il dit : « Le Deutéronome fait son apparition à un moment précis de l'histoire de la foi d'Israël. Il apparaît comme une œuvre achevée, mature, joliment proportionnée et théologiquement claire. En raison de ces caractéristiques, il doit en toutes circonstances être considéré, à certains égards, comme le produit final d'un développement long et extrêmement complexe. A une date relativement tardive, elle rassemble la quasi-totalité des acquis de la foi d'Israël, les ressasse et les purifie théologiquement. Les groupes de traditions les plus variés s'y harmonisent et se soudent en une unité aussi parfaite et complète qu'on peut concevoir. À cet égard, comme à d'autres, il est comparable à l'Évangile de Jean dans les livres du Nouveau Testament. Cela suppose également qu'il y a un long développement derrière l'Évangile de Jean. C'est son point de vue sur le personnage du livre.

L'Amphictyonie de Von Rad à Shechem Von Rad devient plus spécifique. Il dit que « le Deutéronome est le produit d'un mouvement de restauration dans lequel la vieille tradition culturelle de l'amphictyonie de Yahweh à Sichem est réintroduite comme obligatoire en Israël ». Avez-vous déjà entendu parler du terme « amphictyonie » ? Il appelle cela un mouvement de restauration, « dans lequel la vieille tradition culturelle de l'amphictyonie de Yahweh à Sichem est réintroduite comme obligatoire en Israël ». Aujourd'hui, une « amphictyonie » est une confédération d'unités politiques autour d'un sanctuaire religieux central. Je pense que le terme et le concept sont empruntés à l'histoire grecque. Mais il existe depuis longtemps une théorie, Von Rad en était l'un des partisans, Martin Noth en était un autre, selon laquelle l'organisation originelle d'Israël était une amphictyone et dont le centre était Sichem. Dans Josué 24, Josué appelle tout Israël à Sichem et l'alliance est renouvelée lors de cette assemblée. Josué les met au défi de servir le Seigneur et dit : « Quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur » et ainsi de suite. Des gens comme Martin Noth et Gerhard Von Rad estiment qu'à cette époque précise de l'histoire d'Israël, de nombreux groupes divers se sont réunis et ont adopté Yahvé comme divinité. L'amphictyonie est due à sa structure sociale : de nombreux groupes divers se sont rassemblés autour du sanctuaire religieux central. Ce qu'il dit ici est donc : « Le Deutéronome est le processus d'un mouvement de restauration dans lequel la vieille tradition culturelle d'une amphictyone de Yahweh à Sichem est réintroduite comme obligatoire en Israël. »

L'approche critique de forme de Von Rad rend le Deutéronome comme un tout/une unité organique. Ce que von Rad essaya alors de faire était d'appliquer la méthode critique de forme au livre du Deutéronome. La sortie de toute cette impasse et de ce débat sur le caractère du livre, et sur la structure du livre, a ensuite été quelque chose qui a particulièrement attiré son attention. Si vous

regardez dans son article « Le problème de l'Hexateuque », il dit à la page 26 : « À la lumière de ce qui a été dit, nous devons maintenant regarder à nouveau le livre du Deutéronome. Nous pouvons laisser de côté les nombreuses difficultés actuellement soulevées par le problème du Deutéronome et nous limiter à une question qui a encore été à peine abordée par les érudits malgré toutes les controverses sur la nature de ce livre. Que dire de la forme du Deutéronome ?

Von Rad commence alors à poser la question : que faisons-nous du formulaire ? Y a-t-il une structure du livre dans son ensemble avec sa remarquable succession de discours, de lois, etc. ? Même si l'on pense que le Deutéronome et sa forme actuelle sortent tout droit du bureau des théologiens, cela n'empêche pas de se demander à quel genre il appartient. Cela repousse simplement la question plus loin. Cela nous oblige à examiner l'histoire et l'évolution de la forme du matériau utilisé par les théologiens deutéronomes. On ne peut pas accepter l'hypothèse selon laquelle ces hommes ont créé une forme littéraire ad hoc, aussi remarquable.

Il continue et en discute assez longuement. Il dit : « Évidemment, du point de vue de la critique formelle, personne n'accepterait une telle image des origines du Deutéronome. Cela est exclu par la reconnaissance du fait que le Deutéronome est sous la forme d'un tout organique. Dans la forme, dit-il, c'est un tout organique. « On peut distinguer une multitude de strates différentes selon des critères littéraires, mais sur le plan de la forme, les diverses composantes forment une unité indivisible. La question se pose ainsi inexplicablement de l'origine et du but de la forme du Deutéronome tel que nous l'avons aujourd'hui. Il donne ensuite un aperçu de la structure du livre. Nous examinerons plus tard la structure et la forme du Deutéronome.

Je pense qu'il est vraiment significatif que von Rad dise qu'il est important de voir l'unité de la structure du livre du Deutéronome. Il y voit le produit final d'un long processus de développement. Mais il considère que sa structure trouve ses racines dans ce festival de renouvellement de l'alliance qui se tenait

périodiquement à Sichem. Il reflète les éléments de ce renouvellement de l'alliance. C'est une liturgie sectaire, pourrait-on dire. Il propose ensuite que ce renouveau ait commencé bien plus tôt, à l'époque de Josué. Comment cette forme a-t-elle été préservée ? Comment s'est-il transmis ? Cela trouve son origine dans cette observance culturelle de Sichem. Il propose que ce soient les Lévites qui ont préservé et élaboré ce vieux matériel culturel. La forme finale doit donc être attribuée aux Lévites qui prêchèrent et enseignèrent la loi bien plus tard, pendant la période monarchique.

À la page 26 de son commentaire, sa conclusion est la suivante : « Si ces considérations sont bien fondées, nous supposons que l'un des sanctuaires du nord d'Israël, probablement Sichem ou Béthel, est le lieu d'origine du Deutéronome, et le siècle avant 621 doit être sa date. Il n'y a aucune raison suffisante pour remonter plus d'un siècle avant 621. » Maintenant, ce qu'il dit, nous sommes en 621 avant JC, mais le Deutéronome a eu un long processus de développement. Il a atteint sa forme finale en 721, un siècle avant 621. Mais il est originellement enraciné dans l'ampictonie de Yahweh, qui aurait eu lieu plusieurs siècles avant 621. Je veux revenir à la forme du Deutéronome parce que cela devient de plus en plus important, et maintenant vous avez une idée de la façon dont von Rad aborde la question.

3. Date pré-monarchique du Deutéronome mais non-mosaïque a. Robertson et Brinker – l'époque de Samuel

Maintenant « 3 » très rapidement, « Rencontres pré-monarchiques mais non-mosaïques ». Deux noms : Edward Robertson et R. Brinker. Edward Roberston a écrit *The Old Testament Problem* en 1950, et dans ce livre il dit : « Les Hébreux sont entrés en Palestine en tant que communauté organisée possédant un noyau de droit comprenant le Décalogue et peut-être le Livre de l'Alliance. Entre la colonisation et l'avènement de la monarchie, cette communauté s'est

décentralisée et s'est scindée en plusieurs communes religieuses, chacune dotée de son sanctuaire indépendant. Dans ces sanctuaires se sont développées des pensées divergentes liées aux traditions et aux lois. Lorsque le peuple était réuni sous un roi, il fallait réaliser l'unité religieuse. À cette fin, un résumé de la législation comprenant une codification après une enquête et un examen approfondis des codes de lois des sanctuaires a été préparé sous la direction et la supervision immédiate de Samuel. Ce nouveau code était le livre du Deutéronome et était conçu pour être le code de loi standard de l'administration centralisée. L'union des tribus sous un roi rendait la centralisation du culte souhaitable et possible.

C'est donc une théorie très intéressante, très hypothétique, mais vous pouvez voir sa thèse générale. Le pays a vu se développer toutes sortes de traditions juridiques différentes. Sous la direction de Samuel (Samuel était celui qui a oint les deux premiers rois, Saül et David), ces traditions ont été unifiées et, grâce à cette codification, nous trouvons l'unité dans le livre du Deutéronome. Il l'a attribué à Samuel, donc c'est pré-monarchique et non-Mosaïque, mais c'est très hypothétique.

b. Brinker : Influence des sanctuaires au début d'Israël : non pas une centralisation mais une purification

R. Brinker, « b », « L'influence des sanctuaires au début d'Israël », a été écrit en 1946. C'est une position très similaire à celle de Robertson. Il a fait valoir que la centralisation n'était pas une priorité, mais plutôt une purification. Donc vous voyez, vous revenez à cette tournure. C'est la même chose dont Holscher a parlé. Le Deutéronome exige-t-il vraiment une centralisation, ou l'accent est-il mis sur la purification ? Brinker a adopté une position similaire à Robertson selon laquelle Samuel était réellement responsable du Deutéronome. La centralisation n'est pas soulignée ; l'accent met en garde contre le synchronisme avec l'idolâtrie et la pureté du culte.

4. Date mosaïque Très bien, cela nous amène à « 4 », et je pense que je vais m'arrêter ; il est dix heures. Je veux juste faire quelques commentaires sur certains partisans des dates Mosaic. Comme je l'ai mentionné plus tôt et tout au long de toute cette histoire de discussion, il y a toujours eu ceux qui défendent la position qui plaide en faveur de la date Mosaïque, et voici quelques représentants de cela. Certaines personnes sont actuellement impliquées dans ce débat et apportent des perspectives vraiment nouvelles sur le débat qui aident à justifier la position mosaïque sur l'origine du Deutéronome. Nous souhaitons donc y revenir plus tard.

L'amphictyonie expliquée Un commentaire supplémentaire sur l'amphictyonie. Il s'agit d'une association d'unités politiques autour d'un sanctuaire religieux central ou d'une divinité. Donc l'idée, en appliquant cela à Israël depuis ces perspectives critiques, est que la plupart de ces types diraient qu'Israël n'est pas venu comme un bloc hors d'Égypte pour occuper le territoire, mais qu'il y a peut-être eu un élément plus petit qui a fait cela. Israël avait beaucoup d'autres éléments divers, et tous ces éléments se sont rassemblés autour du sanctuaire de Sichem avec la divinité Yahweh et ont dit : « L'Éternel sera notre Dieu », et c'est ce qui les a rassemblés , et non leur origine ethnique.

D'accord, à la semaine prochaine.

Transcrit par Hayley Pomeroy
 Brut édité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips